

Journée d'étude à l'université Bordeaux Montaigne

23 novembre 2022



ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT



Le patrimoine archéologique de la péninsule coréenne, en dépit de sa grande richesse, est encore assez mal connu tant du grand public que du milieu universitaire occidentaux. Sites religieux, funéraires et d'habitat, palais, centres de production de céramiques de toutes qualités, épaves de navires monumentaux, etc., la péninsule coréenne renferme un patrimoine culturel matériel considérable dont la diversité ne laisse pas de surprendre. Forte aujourd'hui d'une histoire séculaire dont les bases furent posées durant la colonisation japonaise, la discipline archéologique en Corée a su développer depuis la Libération des pratiques et des institutions qui lui sont propres.

La présente journée d'étude, organisée en collaboration avec le centre de Séoul de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), sous la responsabilité d'Élisabeth Chabanol, se propose de fournir un panel non-exhaustif de l'histoire, des sites et des institutions de l'archéologie dans la péninsule coréenne, de ses débuts en contexte colonial à sa forme contemporaine. La journée regroupera quatre interventions par des spécialistes de la discipline et de son histoire : Bae Kidong, professeur émérite de l'université Hanyang et ancien directeur du musée national de Corée, Séoul ; Arnaud Nanta, directeur de recherches au CNRS ; Élisabeth Chabanol, maître de conférences EFEO, directrice de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (MEAE) et Damien Peladan, maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne.

Entrée libre, pas d'inscription préalable requise

Ces présentations souhaitent fournir aux enseignants-chercheurs spécialistes d'archéologie et d'histoire de l'art en France et en Europe des repères essentiels pour comprendre dans les grandes lignes l'histoire et les enjeux de ces disciplines en Corée, mais aussi potentiellement leur ouvrir de nouvelles pistes de travail et de réflexion, que ce soit dans le cadre d'approches comparatives ou de collaborations avec des collègues spécialistes de la Corée.

Cette journée s'adresse également à un large public d'étudiants, tant en études coréennes et asiatiques qu'en sciences humaines et sociales. Elle leur permettra de découvrir des facettes méconnues de la péninsule coréenne. Nous espérons ainsi nourrir leur curiosité intellectuelle et ouvrir le champ des possibilités pour la poursuite de leurs études.

Illustration : Chantier des fouilles devant le palais Kyōngbok, Séoul 26 mai 2021 (photo EFEO). Fouilles archéologiques effectuées par le Hanul Research Institute of Cultural Heritage avant le nouvel aménagement de la place située devant la porte Kwanghwa du palais Kyōngbok à Séoul. Vue d'un canal d'écoulement des eaux qui longeait la rue des six ministères de l'époque du Chosŏn.

Programme

Mercredi 23 novembre, matinée

Amphithéâtre Cirot

10:00 : Accueil dans l'Amphithéâtre Cirot

10:15 : Mot de bienvenue par Damien Peladan et Élisabeth Chabanol

10:30 : Kidong BAE

(Professeur émérite, université Hanyang, ancien directeur du musée national de Corée, Séoul)

Conférence inaugurale

Current Development of the Korean Archaeology: Research, Theoretical Development and Public Participation

A brief history of Korean archaeology since the Liberation will be discussed in terms of the development of research and theory. A huge number of archaeological researches have been carried out during the last several decades due to rapid social development. However, archaeological explanations of sociocultural changes have been waiting for much discussion within Korea and internationally for extended explanation for ancient socio-cultural history and better understanding human history in Far East Asia during the ancient times. Systems have been developed in central and regional governments for preservation and public appreciation. Institutions and museums have been expanded for researches and public use. Current agenda for archaeological communities would be more and better preservation which had not been thought not immediate things in the past. Public understanding and use of archaeological heritages has been growing very fast since the Chongok-ni prehistoric festival in early 1990s.

Discutant : Alexis Gorgues, MCF, université Bordeaux Montaigne, Ausonius UMR 5607

Entrée libre, pas d'inscription préalable requise

11:45 : Arnaud NANTA

(Directeur d'études au CNRS)

Construction et institutionnalisation de l'archéologie en Corée du temps de la colonisation japonaise, durant le premier XX^e siècle

Dans cette présentation, nous exposerons comment l'archéologie japonaise moderne s'est implantée en Corée à la faveur de la colonisation (1905-1945). Après une période de réformes fragiles du temps du monarque Kojong (destitué en 1907), l'instauration du protectorat sur la Corée (1905-1910) puis son annexion, ont vu la mise en place d'institutions de recherche visant à étudier le passé ancien de la péninsule, notamment les commanderies Han et période des Trois Royaumes de Corée. Les institutions archéologiques coloniales, qui comprenaient un réseau muséal, ont aussi publié de nombreux rapports et ouvrages.

Discutant : Hernan Gonzalez Bordas, chargé de recherche CNRS, Ausonius UMR 5607

12:45 : Pause déjeuner

Mercredi 23 novembre, après-midi

Amphithéâtre Cirot

14:45 : Damien PELADAN

(MCF, université Bordeaux Montaigne)

Développements récents de l'archéologie sous-marine en Corée du Sud

En 1976, la Corée du Sud fit une entrée fracassante dans le monde de l'archéologie sous-marine avec la découverte de l'épave de Sin'an, une jonque sino-japonaise du XIV^e siècle dont le navire et son riche mobilier continuent à alimenter de nombreux travaux quarante-cinq ans plus tard. Depuis cette découverte, les fouilles se sont enchaînées, et même accélérées au cours des années 2000 grâce à la spécialisation et la structuration croissante des institutions dédiées à la recherche et à la conservation archéologique en milieu aquatique. Nous exposerons ainsi le développement de l'archéologie sous-marine en Corée du Sud au cours des quarante dernières années, et évoquerons quelques-uns des principaux sites afin de donner un bref aperçu de la richesse du patrimoine culturel sous-marin coréen. Enfin, nous présenterons également les principaux acteurs et institutions structurantes de la recherche en archéologie sous-marine dans la Corée du Sud contemporaine.

Discutant : Jonathan Letuppe, Evéha, membre associé Ausonius UMR 5607

15:45 : Élisabeth CHABANOL

(MCF, École française d'Extrême-Orient, directrice de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong)

Institutions archéologiques et muséographiques, sites historiques en Corée du Nord

Dès 1945, la république populaire démocratique de Corée a mis en place des institutions visant à protéger le patrimoine historique et archéologique de son territoire. En mai 1961, Kim Jong Il rappelait aux étudiants qu'il fallait procéder activement à des fouilles archéologiques tout en préservant soigneusement les sites afin de les transmettre aux

générations futures. Des archéologues tels que To Yu Ho étaient alors reconnus dans l'ensemble de la Péninsule. De cette époque florissante aux périodes plus difficiles de la fin du XX^e siècle, a succédé, au début du XXI^e siècle, celle des coopérations internationales (UNESCO, Corée du Sud, EFEO) engagées grâce à la politique dite « du rayon de soleil ».

Discutante : Anne Michel, MCF, université Bordeaux Montaigne, Ausonius UMR 5607

16:45 : Conclusion de la journée

